

MODELES IDENTIFICATOIRES ET FORMATION DE L'IDENTIFICATION **CHEZ L'ENFANT DANS UN MONDE EN CHANGEMENT.**

Par : Melle Latifa BELAROUCI
Psychologue Clinicienne.

Toute société qui accueille en son sein un ou plusieurs membres en bas-âge doit leur transmettre les connaissances et les techniques adéquates, veiller à ce qu'ils fassent leurs, les valeurs et les codes moraux jugés importants par la société. Le double processus d'éducation externe et d'intériorisation morale est désignée par le terme la socialisation. La socialisation de l'enfant se réalise en fait aux différentes époques de son développement par l'acquisition des normes et des modèles culturels offerts par le context socio-familial. Les premières formes d'apprentissage se développent dans la famille soit par instruction directe, soit par adaptation des modèles prédominants par identification aux parents.

Cependant, le changement social d'une part et le passage de l'individu dans des rôles successifs au cours de sa vie d'autre part, imposent des resocialisations successives. C'est ainsi que les enfants subissent à la fois "les conséquences des resocialisations des adultes et les contre-coups de l'évolution technologique, politique, socio-économique de la société globale" (1).

Ce phénomène apparaît de manière particulière dans les milieux les plus touchés par les changements socioculturels rapides comme c'est le cas de notre société dont la caractéristique essentielle est une accélération des transformations sociales.

(1) CHOMBART DE LAUWE (M.J) " Intégration et intériorisation des modèles sociaux par les enfants". Enfance N° spécial, 1980, P. 161.

De nombreuses transformations au niveau familial accompagnent les transformations économiques et sociales. Le changement essentiel qui s'est produit au niveau des structures familiales est le passage de la famille élargie vers une famille plus restreinte ainsi que la participation de plus en plus accrue de la femme à la vie professionnelle. Ces changements introduisent dans le groupe familial de nombreux remaniements dans les statuts et les rôles de ses membres, une nouvelle organisation de la famille, un nouveau rythme de vie. Toutefois le passage de la famille traditionnelle à la famille nucléaire ne signifie pas pour autant qu'il y a eû renonciation aux conceptions patriarcales des rapports familiaux. En effet et malgré les nombreux changements intervenus au niveau du groupe familial, chacun de ses membres a gardé son statut qu'il a été défini par la tradition. Le père, dans les familles actuelles et surtout en milieu urbain, n'est plus l'homme omnipotent et omniscient qu'il était jadis du fait de l'évolution technique et de la promotion de la culture. Par ailleurs, les nouvelles conditions de travail, l'éloignement et l'absence, souvent prolongée du père, limitent son temps de présence dans la famille. Ces transformations économiques, sociales et culturelles, en modifiant le rôle et la position du père au sein de la famille, affaiblissent considérablement son autorité.

Les nouvelles situations psychologiques et sociologiques entraînent de ce fait une profonde et progressive modification de l'image toute puissante du père. Mais paradoxalement sa fonction psycho-sociale se maintient comme dans les structures traditionnelles et continue à modeler des relations et les rapports au sein de la famille. Le statut social du père, malgré les nombreux changements survenus dans son rôle continue d'être valorisé aussi bien en milieu social que familial.

Les changements introduits dans le rôle du père ont entraîné par ailleurs un changement dans celui de la mère qui voit de ce fait son rôle s'étendre considérablement. L'extension du rôle maternel, sa prédominance dans l'éducation des enfants et l'organisation de la vie familiale, dotent la mère d'un pouvoir considérable. Mais cet extension du rôle maternel ne s'accompagne pas d'une révalorisation social. Le statut de la femme, de la mère, tel qu'il a été défini par les systèmes des valeurs traditionnelles, se maintient alors que la mère remplit une multitude de rôles et de fonctions souvent complexes et contradictoires. Il apparaît ainsi que les valeurs et les préjugés patriarcaux se maintiennent au sein de la

famille, alors que parallèlement au sein de la famille les comportements réels, parfois même les modèles changent. Or l'élément fondamental qui constitue l'unité de chacune des images parentales est constituée d'une part par le statut social et d'autre part par le rôle qui lui est lié. Aussi toute discordance ou toute contradiction entre le statut et le rôle, crée une ambiguïté dans la perception du personnage et rend par là même problématique l'intériorisation d'une image parentale stable est bien définie.

On pourrait s'attendre dans la mesure où les disciplines de base n'ont pas changé à ce que les structures profondes de la personnalité restent les mêmes. Ceci serait vrai si d'autres facteurs s'intervenaient pas très tôt dans la vie de l'enfant. C'est ainsi que vers l'âge de six ans, l'institution scolaire prend en charge l'éducation de l'enfant qui s'est faite jusque là essentiellement en milieu familial. L'enfant se trouve de ce fait dans un milieu particulier, ayant un système de référence et des fonctions qui lui sont propres. L'institution scolaire, tout en jouant un rôle considérable dans la formation sociale, vise également à la préparation de l'individu. Ce fait psycho-social marque toute son importance dans une société où la notion du groupe prime sur la notion d'individu. Ce rôle de l'enfant en tant que sujet individuel apparaît en contradiction avec la première éducation reçue en milieu familial et qui vise la formation de l'individu en tant que membre du groupe. L'éducation donnée en milieu familial se trouve de ce fait concurrencée directement par l'école qui répand des idéaux et un savoir nouveau. L'éducation de l'enfant se trouve de ce fait polysegmentée. L'enfant est obligé de ce fait de vivre, souvent de manière dramatique; sur des registres multiples, des systèmes de références différents, variés et contradictoires. Cette situation se complique un peu plus du fait de l'influence des mass-média, de la télévision qui proposent des modèles de comportement qui ne sont pas toujours conformes à l'attente du groupe et à l'approbation sociale. Les multiples influences de l'école, de la télévision... s'intègrent souvent mal à une personnalité en rapide évolution qui cherche difficilement son identité parmi les innombrables modèles qui lui sont proposés.

L'éducation et la culture recouvrent des secteurs divers de socialisation et tendent à assurer l'intégration des individus au sein de la société. S'il est vrai que de tout temps et dans toutes sociétés il y a

eû des fonctions socialisantes, celles-ci ne posaient pas de problèmes tant elles s'identifiaient à des fonctions de reproduction de modèles traditionnels. Actuellement, le changement social apparaît comme un des facteurs qui transforment le plus le phénomène de socialisation. L'apparition, le développement et l'imbrication dans la vie de l'enfant de l'école, des mass-média, la présente d'autres messages, d'autres maîtres... autant de facteurs qui remettent en cause les croyances et les valeurs traditionnelles sans pour autant leur substituer de nouvelles valeurs stables et homogènes, ils contribuent par là même à approfondir la rupture dans le processus éducatif.

L'enfant, notamment l'enfant d'âge scolaire, se trouve ainsi très tôt confronté à une multitude de modèles, de comportements, de comportements nouveaux. Il va sans dire que l'impact de ces divers modèles sur une personnalité en formation est considérable. Livré à lui-même, l'enfant doit opérer un choix entre les diverses modèles soutenus par le père, la mère, le maître d'école, la rue, les média... Le processus d'identification s'avère d'autant plus problématique que les apports respectifs de la famille, de l'école, de l'environnement social... de l'école, de l'environnement social ne concordent pas toujours. L'enfant est amené de ce fait à affronter des situations contradictoires qui peuvent devenir anxiogènes et angoissantes sans pouvoir compter sur l'appui des parents.

Eux-mêmes ne sont pas en mesure de présenter à l'enfant un modèle stable et homogène. Les parents contemporains, hésitants quant aux valeurs à affirmer, ne peuvent souvent pas donner un appui suffisant à l'enfant pour une intériorisation et une identification réussie aux images parentales. En effet, face aux multiples et profondes transformations que vit notre société, les parents sont souvent angoissés en raison de leur difficulté à présenter à l'enfant un modèle cohérent. L'enfant n'est pas sans ressentir le malaise des adultes, et en premier lieu des parents, malaise dû à l'ambiguïté profond que provoquent ces nombreux changements. Il acquiert alors l'insécurité des parents, de la famille, leur difficulté à vivre les profonds changements, changements sur lesquels viennent se greffer leur incohérence, leur ambiguïté et leur manque de repère. Dans ces conditions le développement de l'enfant n'en sera que plus tumultueuse, voire même problématique en raison d'une part de la désorganisation de la vie familiale, de la confrontation à des images parentales complexes, souvent composites par le chevauchement de fonctions paren-

tales et d'autre part, par les contradictions entre les valeurs familiales et celles du monde extérieur.

Le répertoire comportemental se trouve ainsi élargi au point de rendre difficile à l'enfant de trouver son identité. Or le danger à ce niveau ne se situe pas tant dans la multiplicité des modèles que dans leur complexité et leur contradiction. La crise d'identité qui risque d'apparaître face à une telle situation sera d'autant plus profonde que les modèles d'identifications sont multiples et contradictoires.